Franche-Comté, Jura
Rans
usine métallurgique dite forges de Rans, puis centrale hydroélectrique, usine de produits chimiques

tuile violon

Références du dossier

Numéro de dossier : IM39002225
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : tuile
Précision sur la dénomination : tuile violon

Compléments de localisation

Emplacement dans l'édifice : collection particulière

Historique

Cette tuile, qui se trouvait sur la toiture de l'atelier de fabrication des forges de Rans (actuellement en ruine), reconstruit au cours de la décennie 1850, pourrait provenir d'une réfection de la toiture au 20e siècle. Elle est issue d'un modèle breveté le 2 mars 1843 (demande du 30 décembre 1842) par deux tuiliers du Doubs : Sylvestre Robelin, établi à Vyt-lès-Belvoir, au lieu-dit Courbahon (Courbaon, au sud-ouest du village), et Claude Huguenotte, dont la tuilerie est à Chazot à une dizaine de kilomètres de là. Robelin dépose le 20 novembre 1844 un nouveau brevet (obtenu le 6 février suivant) pour une tuile quasi identique au premier modèle, qu'il améliore encore en février 1846. A cette date, il est domicilié à Mulhouse chez Albert Schlumberger, ancien notaire, qui lui achète son brevet et ouvre sa propre tuilerie. En 1848, Schlumberger met au point la tuile violon actuelle, rapidement copiée par Robelin et un négociant parisien Ernest Amuller. Assez répandue dans l'Est de la France (Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne), en Bourgogne et en région parisienne, ce type de tuile a été fabriqué en plusieurs lieux en Franche-Comté : sont ainsi attestés Liebvillers (tuilerie Blondeau aux forges de Saint-Hippolyte) dans le Doubs, Thervay (Bourcet) dans le Jura, Pont-sur-l'Ognon en Haute-Saône, Foussemagne (Clavey) dans le Territoire de Belfort.
Robelin, alors domicilié à Saint-Georges-Armont, dépose par la suite d'autres demandes de brevets ou de perfectionnements. Ainsi le 20 septembre 1851 (brevet accordé le 1er décembre) pour une tuile violon et sa presse. Les demandes suivantes sont faites avec Pierre Augustin Arbey, de Sancey-le-Grand : le 24 novembre 1853 (obtenu le 21 décembre suivant) pour une tuile mécanique rectangulaire et les 24 mars et 20 septembre 1855 (obtenu le 8 novembre).

Période(s) principale(s) : 20e siècle (?)
Auteur(s) de l'oeuvre : Sylvestre Robelin (tuilier, attribution par source, attribution par travaux historiques),
Claude Huguenotte (tuilier, attribution par source, attribution par travaux historiques)

Description

Cette tuile mécanique mesure 37 cm sur 18 pour une épaisseur de 2,7 cm et un poids de 1,850 kg. Il en faut une petite quarantaine au m2 pour un poids total variant suivant les modèles de 50 à 70 kg. Arrondie en partie haute (arc segmentaire), elle se rétrécit systématiquement en partie basse d'où sa forme rappelant celle d'un violon. Face supérieure : renfort par côte centrale (en forme de flèche, pointe vers le haut) et double recouvrement (les bords sont relevés, avec une interruption à l'origine du rétrécissement et en partie basse, et une nervure en forme de U ouvert vers le bas s'intercale entre eux et la côte centrale). Face inférieure : allègement par évidements (deux parallèles au rétrécissement, deux autres rejoignant en évidement central sous la côte, deux autres oblongs en partie haute).

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : céramique

Mesures : h : 37 cmla : 18 cmpr : 2,7 cmpds : 1,85 (kg)

Représentations :
ornementation
ornement à forme géométrique

État de conservation

oeuvre mutilée

Outre quelques ébréchures au niveau du rebord supérieur, la tuile a perdu son crochet sur la face inférieure.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Cartier, Jean. La tuile mécanique : une technologie du XIXe siècle, décembre 1996**
  Cartier, Jean. La tuile mécanique : une technologie du 19e siècle. *Monumental*, n° 15, décembre 1996, p. 26-31 : ill.

- **Voinot, Jacques. La tuile violon, 2008**
  Voinot, Jacques. La tuile violon. *Barbizier*, n° 32, nouvelle série, 2008, p. 102-111 : ill.

Multimedia

- **Institut national de la Propriété industrielle. Base Brevets français 19e siècle**
  Institut national de la Propriété industrielle. Base Brevets français 19e siècle (http://bases-brevets19e.inpi.fr/index.asp)
  Brevets demandés en 1842, 1844, 1846, 1851, 1853 et 1855

Liens web

- Voir le dossier initial numérisé : https://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/gtrudov/IM39002225/index.htm

Illustrations

Face inférieure.
Phot. Yves Sancey
IVR43_20093900007NUC2A

Face supérieure.
Phot. Yves Sancey
IVR43_20093900006NUC2A

Dossiers liés

Édifice : usine métallurgique dite forges de Rans, puis centrale hydroélectrique, usine de produits chimiques (IA00125871) Franche-Comté, Jura, Rans

Auteur(s) du dossier : Laurent Poupard
Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

Face inférieure.

IVR43_20093900007NUC2A
Auteur de l'illustration : Yves Sancey
Date de prise de vue : 2009
(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Face supérieure.

IVR43_20093900006NUC2A
Auteur de l'illustration : Yves Sancey
Date de prise de vue : 2009
(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation